

Éditorial

De (deux) nouveaux auteurs ont rejoint l'équipe de rédaction de la revue : c'est un encouragement bienvenu et nécessaire mais pas encore suffisant pour envisager sereinement l'avenir. Aussi lançons-nous un *cri d'alarme* aux lecteurs afin de diffuser plus largement *Les Cahiers de L'A.M.O.I.* et de participer à l'effort de renouvellement de notre association, en se retrouvant dans les groupes de travail mis en place, voire en rejoignant les rangs de la Commission « histoire », toujours à *l'affût* de recruter d'autres *talents*, intéressés par le monde industriel et la recherche locale, les archives ou encore la photographie – la liste n'est pas close !

En attendant de se rencontrer à une occasion ou une autre, chacun(e) pourra découvrir les articles de Jacques Loigerot, qui livre une synthèse fort utile d'une étude de 2004 du Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) portant sur les installations industrielles du département de l'Oise donc du bassin creillois, et de Frédéric Schneider, qui s'est penché sur une curiosité expérimentale de la fin du 19^{ème} siècle : « les expériences électriques de Creil ». Voilà pour les *jeunes* auteurs que nous accueillons, vous connaissez déjà les autres. Jacques Pénit, de son côté, a choisi de traiter d'un sujet sensible, à partir de l'exemple du site de Villers-Saint-Paul, celui de la « reconversion industrielle » quand les directions de société restructurent leurs établissements, avec les conséquences humaines et matérielles que l'on connaît. Thierry Dublange et Gilbert Rose se livrent à l'exercice plus classique de l'historique d'une usine, celui de Ferretite, toujours à Villers, un début de monographie qui sera à compléter. C'est avec une réelle émotion qu'est cité l'ami Paul Darle, récemment décédé, qui avait trouvé lors de ses recherches dans les archives et volontiers transmis un document de 1891 décrivant les usines de Creil, Montataire et Nogent : vous lirez le passage concernant les ateliers Burton à Nogent.

Le « tour de gare » mis au point par la Commission « animation » de l'AMOI, un parcours pédestre inédit de découverte des installations industrielles et ferroviaires des différents quartiers autour de la gare de Creil, a rencontré un beau succès lors du dernier Printemps de l'industrie. Il a semblé juste d'en publier le déroulé afin de le porter à la connaissance des lecteurs qui ont participé ou non à la manifestation. Enfin et de façon maintenant habituelle, la rubrique « vie de l'association » boucle ce numéro 26, après une longue bibliographie portant sur des ouvrages importants.

Un numéro riche, varié et dense. Dense car édité exceptionnellement sur 36 pages, varié comme le sommaire détaillé le montre, *riche...* parce que *ça le vaut bien*, non ? Mais c'est à vous d'en juger ! À propos de *richesse*, pour des raisons de coût justement, le Conseil d'administration a décidé lors de sa réunion de septembre d'augmenter le prix de vente, initialement fixé à 5€ et augmenté de 50 centimes il y a plus de 6 ans. *Les Cahiers de L'A.M.O.I.* passent donc à 6€ (comme vous avez pu le constater), prix au numéro, tandis que l'abonnement coûtera 12€ à partir de l'année prochaine.

Tout en remerciant très sincèrement de leur soutien l'ensemble de nos lecteurs, nous terminons en lançant un appel, cette fois, pour récupérer un maximum d'informations et de documents de toutes sortes (dossiers, pièces administratives, correspondances, plans, photos, souvenirs, etc.) sur l'habitat lié à l'industrie dans le bassin creillois (logements patronaux et ouvriers ou pour l'encadrement). Ces témoignages permettront d'étayer une recherche collective qui démarre sur ce thème.